tre, à Tourcoing. — Chiens dressés. — 1er prix, M. Jules Callens-Defrière. — Chiens Saint-Bernard. — 1er prix, M. Léon Sarazin, à Tourcoing. — Chiens espagnols. — Prix, M. Florentin Thorel, à Croix. — Chiens caniches. — 1er prix, MM. Pierre Fevier, à Quesnoy-sur-Deûle; Jules Vandenbouitte, à Marcq-en-Barœul; Léon Deseille, à Tourcoing. — Chiens de luxe. — Mentions honorables, MM. Fertiye et Pierre Chuffart, à Quesnoy-sur-Deûle.

Primes cantonales

MM. L. Liénard-Montagne, à Comines; Ferdinand-Cérisier, cultivateur à Quesnoy-sur-Deûle; Marsaux-Cuvelier, à Comines; Bouillet-Bouchery, à Quesnoy; Lagache-Grave, à Comines; Emile Sedoux-Delevoye, cultivateur à Quesnoy.

Culture en famille

MM. Montagne-Flament, cultivateur à Comines; Carton-Delannoy, à Comines. — Bonnes fermières. — Mmes Paul Lesaffre, à Comines; Billaut-Lutun, à Quesnoy-sur-Deûle; Leroy-Lagache, à Comines. — Guillage agricole. — M. Paul Lesaffre, à Comines. — *Vitrines des jardins.* — Ont été récompensés: M. Aastoine Aubert, à Lauwet. — Agent agricole. — Domestique gagé: M. Venant, chez M. A. Lesaffre, à Comines. — Vacher. — M. Poleyn, chez MM. Dupont frères, à Tourcoing. — Servante de ferme. — Mme Marescaux, chez Mme veuve Deshonnet, à Marcq-en-Barœul. — Journaliers et journalières. — MM. Six, à Mouvaux; Debus, à Lecra; Mme Cornet, à Marcq-en-Barœul.

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DU NORD

Il paraît que c'est le 2 janvier qu'aura lieu l'élection sénatoriale du Nord. Les radicaux de l'arrondissement d'Avesnes ont décidé de réclamer pour eux le huitième siège et ils mettent en avant les noms de MM. Sculfort et Evrard-Eliez. On sait, d'autre part, que l'arrondissement de Lille revendique le choix du candidat, et la candidature de M. Dron ou de M. Tribourdeau sera posée.

Telle est la situation assez complexe que le Congrès radical aura à dénouer.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE DE ROUBAIX

Canton Nord. — Bureau du boulevard d'Halluin. Lundi, 16 novembre, à huit heures et demie du soir, chez M. Fleury Huleux, coin des rues des Anges et de la Barbe-d'Or, réunion du Comité de la section; affaires très importantes; présence indispensable; très urgent.

PARIS-MÉNAGE Savon français pour linge et laine

Chronique Locale

ROUBAIX

La fête annuelle des Vétérans des armées de terre et de mer. — La section roubaisienne des Vétérans des Armées de Terre et de Mer a fêté, dimanche, l'anniversaire de sa fondation.

Fidèles à une pieuse tradition observée dans les sociétés d'anciens soldats, les Vétérans des Armées de Terre et de Mer sont allés au cimetière pour déposer une palme sur la tombe des soldats morts pour la patrie. Partie à 10 heures 1/2 du café Leory, place Fosse-aux-Chênes, son siège, la société, précédée de la *Philarmonique du Jean-Ghislain*, s'est rendue rue d'Alsace, au domicile du commandant Dubrulle, son président, qui s'est joint à la section. Les Vétérans se sont ensuite dirigés vers le cimetière, où M. le commandant Dubrulle a prononcé un discours. Il a cité les victimes de la guerre et montré en elles l'image du dévouement à la Patrie. Puis il a rappelé les pénibles souvenirs de 1870-71. Il a conclu par ces paroles: « Avant de nous retirer, chers camarades, nous allons déposer une palme sur votre tombe en vous assurant, à nouveau, de notre inaltérable souvenir. Nous avons la confiance que Dieu vous a donné la place que vous avez su mériter par le suprême sacrifice que vous avez fait pour la France. »

Au sou d'entraînants pas redoublés, la section s'est rendue à l'Hôtel des Sapeurs-Pompiers où, à deux heures, a eu lieu un banquet de 125 couverts. Le dîner a été fort bien servi par la maison Leory. Il n'est point besoin de dire que le repas a été fort animé; c'est de coutume chez ces vieux soldats qui se plaisent à se retrouver pour rappeler leurs campagnes ou les bonnes journées du régiment.

M. Félix Chatteleyn, adjoint au maire, présidait le banquet, entouré de MM. Dubrulle, Jules Lobry et Cattelain, vice-présidents, Lebas, capitaine de gendarmerie, Marion, commissaire central de police, Catteau, président de la *Grande-Harmonie*, Schiller, représentant le Cercle Militaire, le capitaine Hubert, commandant les sapeurs-pompiers, Mouraux, président de la *Roubaisienne*, Bayart et Delaplace, conseillers municipaux.

A l'heure des toasts, M. le commandant Dubrulle s'est levé le premier. Il a commencé par rappeler la belle fête de la remise du drapeau et s'est félicité de la prospérité croissante de la section roubaisienne. Elle comptait, l'an dernier, 122 vétérans ou sociétaires, elle en compte, aujourd'hui, 225. Ce succès extraordinaire prouve l'excellence du but patriotique et mutualiste poursuivi par la société.

M. Dubrulle parle ensuite de la situation financière de la société. En 1902, l'encaisse était, en chiffres ronds, 10 millions; elle atteint aujourd'hui, le chiffre énorme de 15 millions. Cette marche ascendante permettra bientôt de donner aux premiers inscrits une rente qui sera provisoirement fixée par le conseil général de la société.

« Un congrès auquel j'ai assisté à Paris, les 8 et 9 de ce mois, ajoute M. Dubrulle, a formellement décidé qu'il ne pouvait accepter les lois de 1838 et de 1902 parce qu'elles ne donnent pas satisfaction à nos 300.000 vétérans ou sociétaires et a émis le vœu que le conseil général étudiât, dans quelques mois, un projet à déposer sur les bureaux de nos assemblées législatives à l'effet d'avoir une libre disposition de nos ressources et un maximum de retraites. »

Le président félicite d'avoir pu obtenir la création d'une fédération du Nord. Il regrette l'absence de M. Edouard Roussel, président d'honneur, empêché par son deuil, et félicite de leur active collaboration les membres de la commission administrative et du comité de surveillance. Il adresse ses remerciements à M. Chatteleyn qui a bien voulu présider la fête, ainsi qu'à tous les invités et à la presse locale.

M. Chatteleyn répond par une improvisation toute familière qui est fort bien accueillie par les convives. Il dit qu'il était avant un titre à l'amitié des vétérans puisque c'est lui qui a présidé, l'an dernier, leur fête du drapeau. La représentant de l'administration municipale exprime tout le plaisir qu'il ressent de revenir au milieu d'eux: il compte bien y revenir l'an prochain, quoi qu'il arrive, car il faut compter avec les aléas de la politique.

La société des Vétérans poursuit un but qui est cher à la municipalité, c'est la mutualité. Aussi doit-elle être encouragée. Si l'administration s'est vue obligée, l'an dernier, de lui refuser une subvention c'est que cette société a son siège à Paris. Aujourd'hui que les finances sont plus prospères, il estime qu'on peut songer à lui accorder une subvention, en considérant son importante section de Roubaix comme une société locale. M. Chatteleyn prend l'engagement d'être l'interprète des Vétérans auprès de son collègue des finances qui, il l'espère, se laissera attendrir. Ce sera, pour lui, un titre solide à la confiance des Vétérans. Il termine en remerciant la société de son aimable accueil et déclare que la seule ambition de la municipalité c'est d'être l'amie de tous les roubaisiens, à quelque condition et à quelque parti qu'ils appartiennent.

Une longue salve d'applaudissements accueille ces dernières paroles et, sur la proposition de M. Cattelain, un vivat est chanté à l'administration municipale.

M. Dubrulle remet ensuite au brigadier Liénart un diplôme et une médaille en récompense de son dévouement à la section. M. Citerne, qui n'assistait pas au banquet, sera l'objet de la même récompense. M. Cattelain prononce, enfin, quelques mots pour complimenter les artistes qui vont se produire au concert et M. Maurice Dubrulle qui les a groupés. Un vivat est chanté au commandant Dubrulle.

Aux toasts succède un très brillant concert au cours duquel on n'a pas ménagé ses bravos à MM. Minssart, Maurice Dubrulle, René Choquet, J.-B. Marsage, Albert Duhamel et Emile Petit.

Une conférence à l'« Union Catholique ». — *Les « Etapes de M. Paul Bourget. »* — La conférence d'extension universitaire, organisée par l'*Union Catholique*, de Roubaix, avait attiré, dimanche après-midi dans la grande salle de la Maison des Œuvres, un public aussi nombreux que choisi.

En l'absence de M. Pierre Lestienne, président, empêché d'assister à la réunion par un deuil de famille, c'est M. Paul Delmazure, qui a présenté le conférencier, M. le chanoine Lecigne, professeur à l'Université Catholique de Lille. Il l'a fait en termes excellents, payant un juste tribut d'éloges au grand talent, au savoir et à l'éloquence du distingué directeur de la *Revue de Lille*.

M. le chanoine Lecigne avait choisi pour sujet de sa conférence: *Les Etapes de M. Paul Bourget.* Il nous faut renoncer à donner de son étude si brillante et si attachante autre chose qu'une pâle analyse. Pour rendre tout le relief, toute la poésie, d'un style vraiment magique, pour suivre dans ses développements harmonieux une pensée aussi élevée, il faut malheureusement plus que de la bonne volonté.

M. le chanoine Lecigne s'empare d'un titre du dernier grand roman de Bourget et raconte la série d'étapes que l'écrivain a parcourues pour revenir à la vérité philosophique et religieuse.

M. P. Bourget s'attarde longtemps au jeu du dilettantisme. Il fait de l'art pour l'art, s'enivre de sensations compliquées et raffinées, ne vise qu'à *comprendre* les formes diverses des philosophies et des littératures, indifférent à l'utilité sociale, à la portée morale des hommes et des œuvres. « On se lasse de tout, excepté de comprendre »; c'est sa première devise. Et de cet égoïsme, les causes sont multiples: il tient surtout aux circonstances de milieu. Paul Bourget a été le disciple de Taine et de Renan, qui tous deux, d'une façon ou d'une autre, ont professé l'inutilité de l'effort contre les forces brutales qui pèsent sur les civilisations et les volontés.

Au lendemain de l'année terrible, M. Taine fait une volte-face; il convie la jeunesse au labeur commun pour le relèvement de la mère commune. M. Paul Bourget le suit dans cette évolution.

Il se refait une *âme* d'abord. Le *Disciple*, un des romans où M. Taine eût reconnu le plus de sa méthode rigoureuse, est un acte de foi à l'âme humaine. M. Paul Bourget y jetait l'anathème au dilettantisme philosophique, aux malfaiteurs littéraires qui se font un métier du carnage des âmes. Il y montrait l'étroite et nécessaire relation qui existe entre certaines doctrines professées et certains crimes accomplis.

Il se refait une *religion* ensuite. M. le chanoine Lecigne expose ici la méthode d'enquête religieuse qu'a suivie M. P. Bourget: c'est l'*apologétique expérimentale*. Le romancier étudie l'âme humaine, l'âme et la société contemporaines, il accumule ses observations sur la corruption du monde d'aujourd'hui, et il arrive à cette conclusion qui fut celle de Le Play: Tout se passe dans le monde moral comme si le Christianisme était vrai. Et alors, il proclame la nécessité du Christianisme pour la société et pour l'individu.

Pour la *Société*: c'est le dénouement de *Cosmopolis*; pour l'*individu*: c'est le dernier mot de l'*Etape* et de vingt autres romans qui ont précédé celui-là. M. Paul Bourget est au terme de son évolution.

Est-ce à dire qu'il n'y ait aucune lacune dans l'œuvre de M. Bourget? Non pas. Le conférencier fait des réserves sur la moralité de cette grande œuvre. Elle est dangereuse à cause des peintures passionnelles, dangereuse à cause du pessimisme qu'elle dégage. Elle est dangereuse surtout en raison des dédains aristocratiques qu'elle affiche. A la doctrine de l'*Etape*, qui est en somme le mépris du peuple d'en bas, M. le chanoine Lecigne oppose celle de l'Evangile. Allez au peuple! Il est roi aujourd'hui; c'est un fait contre lequel ne prévaudront pas nos plus beaux romans. Et à ce roi, on a oublié d'apprendre son métier de roi. C'est aux catholiques de réparer cette lacune et d'éclairer, de relever, de réhabiliter ce roi, de le débarrasser de la « camisole de force » dont ses courtisans l'ont enchaîné.

M. le chanoine Lecigne termine sa conférence par l'évocation de la scène finale des *Revenants* d'Ibsen, en laquelle il voit un symbole de l'état d'âme de beaucoup de nos contemporains et une image du rôle maternel de l'Eglise catholique.

M. le chanoine Lecigne a été beaucoup applaudi. En le félicitant, M. Paul Delmazure a eu raison de dire que ses auditeurs resteront longtemps sous le charme de sa belle et intéressante conférence.

A la mémoire des soldats morts pour la Patrie. — La Société de Secours aux Blessés Militaires, la Société Nationale du *Souvenir Français*, le Cercle Militaire, l'Union des Sociétés Patriotiques Militaires, feront célébrer un service solennel aujourd'hui lundi, à onze heures et demie, en l'église Saint-Martin, pour le repos des âmes des soldats et marins morts au service de la Patrie. La *Fanfare Delattre* prêtera son aimable et patriotique concours à cette cérémonie.

On nous prie d'insérer l'avis suivant:

« La Commission administrative de la Société des Anciens Combattants de 1870-1871 *d'Ancourt* prie les sociétaires de vouloir bien honorer de leur présence la messe qui sera dite à la mémoire des soldats morts pour la patrie, en l'église Saint-Martin, le lundi 16 novembre, à onze heures et demie. Réunion de la société à l'Hôtel de France à onze heures un quart. »

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DU CERCLE HORTICOLE DE ROUBAIX. — *L'exposition de chrysanthèmes. — Les récompenses. — Le banquet.* — Hier, dimanche, s'est ouverte, dans la salle Philémon, rue Pierre-Motte, l'exposition des produits de l'horticulture organisée par le Cercle Horticole de Roubaix, à l'occasion de son 25e anniversaire. A 11 heures, M. Gilbert Sayet, adjoint au Maire de Roubaix, a fait l'ouverture de cette exposition florale, accompagné de M. Paul Wattinne, président d'honneur de la Société, des membres du jury et de la Commission organisatrice. Il a parcouru les allées et admiré les magnifiques lots de chrysanthèmes en pots et en fleurs coupées, les raisins et les fruits; puis, les vins l'honneur ont été offerts.

MM. Paul Wattinne et Gilbert Sayet ont vivement félicité les organisateurs, à la tête desquels on retrouve toujours l'infatigable président de cette association de travailleurs, M. François Fauvarque, dont la générosité, en cette circonstance, n'a pas eu de limite.

Des remerciements ont été adressés à M. le Président de la République, à M. le Ministre de l'Agriculture, aux donateurs et bienfaiteurs, puis le jury est entré en fonctions; il était composé comme suit:

Président: M. Legrand, délégué de l'Union Horticole d'Armentières; secrétaire: M. Victrice Belval, délégué de la Société d'horticulture d'Armentières; membres: MM. Six-Jacobs, jardinier chez M. Leclercq-Dupire, à Croix, délégué de la Société Centrale d'horticulture du Nord; Fleury-Dumont, délégué de l'Union Horticole d'Haubourdin; Warot, jardinier chez M. Vanoutryve, à Tourcoing, membre du Conseil d'administration de la Société. Les récompenses ont été décernées comme suit:

Objet d'art offert par M. Eugène Motte, député du Nord et maire de Roubaix, à M. Jules Willems, jardinier chez M. V. Vaissier, pour plantes en pots; — objet d'art à M. Paul Delombaerde, horticulteur à Tourcoing, plantes à feuillage et fleuries, offert par M. Paul Wattine, président d'honneur de la Société; — objet d'art offert par M. François Fauvarque, président du *Cercle horticole* de Roubaix, à M. Paul Delombaerde, horticulteur à Tourcoing; — objet d'art à M. Clovis Descamps, jardinier chez M. Delahoutre, à Roubaix, pour fleurs coupées, offert par M. de Montalembert, député du Nord; — objet d'art de M. Chatteleyn, adjoint au maire de Roubaix, à M. Ach. Delreux, jardinier chez M. A. Wibaux, à Roubaix; — objet d'art offert par M. Lehouck, adjoint au maire de Roubaix, à M. Ach. Delreux, jardinier chez M. A. Wibaux, à Roubaix, une gerbe; — objet d'art offert par M. Duthoit, conseiller d'arrondissement, à M. Vandeputte, viticulteur à Croix, raisins variés; — objet d'art offert par M. Deschodt, adjoint au maire de Roubaix, à M. Robitaille, arboriculteur à Lesquin, fruits variés; — médaille de vermeil à M. Robitaille, horticulteur à Lesquin, offerte par M. le ministre de l'Agriculture, fleurs coupées; — objet d'art offert par M. Gilbert Sayet, adjoint au maire de Roubaix, à M. Silenne, marchand grainier à Croix, collection de légumes; — objet d'art offert par M. Louis Boseut, secrétaire général du *Cercle horticole* de Roubaix, à M. Fidèle Delbarre, constructeur à Lille, appareil de chauffage; — médaille d'argent offerte par M. le ministre de l'Agriculture, à M. D. Boseut, jardinier chez M. Cavrois, à Roubaix, 1 gerbe; — objet d'art offert par le *Cercle horticole* de Roubaix, à M. Calier-Rélof, horticulteur à Roubaix, fantaisies florales; — objet d'art par M. Alfred Delahaye, vice-président de la Société, à M. Calier-Rélof, plantes ornementales; — objet d'art offert par M. Bayart, vice-président de la Société, à M. D. Bricout, jardinier chez M. Ferlié, à Croix, fleurs coupées; — objet d'art offert par M. Calier-Rélof, conseiller administrateur de la Société, à M. Léopold Decrae, jardinier chez M. Jonville, à Roubaix, fleurs coupées; — objet d'art offert par M. Séville, bibliothécaire de la Société, à M. Simon Dhennequin, jardinier chez M. Eley-Réquillart, à Mouvaux, collection de légumes; — objet d'art offert par M. Eugène Vandame, trésorier-adjoint de la Société, à M. D'heilly, horticulteur à Wasquehal, chrysanthèmes et plantes ornementales; — objet d'art offert par la Société à M. Pinte, jardinier à Roubaix; fleurs coupées; — objet d'art offert par la Société à M. Pinte, jardinier à Roubaix, raisins variés; — objet d'art offert par la Société à M. Maquet, horticulteur à Hem, plantes en pots; — objet d'art offert par la Société à M. E. Ramu, jardinier chez M. Delannoy-Destombes, à Roubaix, une gerbe; — objet d'art offert par la Société à M. Simon Dhennequin, jardinier à Mouvaux, une gerbe; — objet d'art offert par le *Cercle horticole* de Roubaix à M. Maquet, horticulteur à Hem, une gerbe; — objet d'art offert par la Société, à M. Paul Delombaerde, horticulteur à Tourcoing, plantes spécimens; objet d'art offert par la Société, à M. Warot, conseiller administrateur de la Société, plante spécimen.

Un banquet a eu lieu à deux heures, dans la salle des fêtes du *Café Philémon*, rue Pierre-Motte. Soixante-dix convives s'y trouvaient réunis. A la table d'honneur avaient pris place: MM. Paul Wattinne, président d'honneur de la Société; Gilbert Sayet, adjoint au Maire de Roubaix, délégué par l'Administration municipale; François Fauvarque, conseiller municipal, président de la Société; Louis Boseut, secrétaire général; Alfred Delahaye, vice-président, ainsi que les membres du jury. Sur les tables se trouvaient disposées de magnifiques corbeilles de chrysanthèmes. Le repas, fort bien servi, par le personnel de la maison, a eu lieu au milieu de la plus franche gaieté.

Au champagne, plusieurs toasts sont portés. M. François Fauvarque remercie M. Paul Wattinne, président d'honneur du Cercle, et M. l'adjoint Gilbert Sayet, d'avoir bien voulu accepter l'invitation du Cercle, et de rehausser ainsi, par leur présence, l'éclat de la fête du XVe anniversaire de la Société. « C'est pour le Cercle, a-t-il dit, un grand honneur et un encouragement pour l'avenir. »

Il félicite ensuite les exposants, aux efforts desquels il est heureux d'applaudir. Les magnifiques objets d'art qu'ont bien voulu offrir au Cercle de généreux donateurs, ainsi que les deux médailles de M. le Ministre de l'Agriculture, les récompensent de leurs peines. Puis, il adresse des remerciements aux délégués des Sociétés d'horticulture de Lille, d'Haubourdin, d'Armentières, qui ont bien voulu répondre à l'appel du Comité pour la composition du jury. Il lève son verre à la santé de M. Paul Wattinne, de M. Sayet, des généreux donateurs, et de tous les membres protecteurs et titulaires du Cercle Horticole de Roubaix. Les paroles de M. François Fauvarque sont accueillies par d'unanimes applaudissements.

M. Gilbert Sayet répond au nom de la Municipalité qui l'a délégué pour la représenter à cette fête et apporter à la Société son salut amical. Il se fait son interprète pour lui exprimer sa sympathie.

M. Sayet félicite le Cercle pour cette exposition qui couronne si dignement ses vingt-cinq années d'existence. Il exprime toute son admiration pour la façon dont elle a été organisée, pour la quantité, la variété et la beauté des produits qui y figurent. Il a ensuite un mot aimable pour le sympathique président d'honneur, M. Paul Wattinne, « que l'on est toujours certain, dit-il, de trouver là où il y a un devoir à accomplir », et fait l'éloge de son vénéré collègue, le doyen d'âge du Conseil municipal de Roubaix, le président effectif du Cercle, M. François Fauvarque, et de M. Louis Bossut, son dévoué secrétaire général. Il lève son verre à la prospérité du Cercle Horticole de Roubaix.

M. Paul Wattinne remercie à son tour les membres du Comité, du jury, les sociétaires du Cercle.

M. Legrand, délégué « du Bon fermier d'Armentières » exprime la satisfaction qu'il éprouve d'avoir pu assister à la fête de célébration des noces d'argent du Cercle Horticole de Roubaix; il souhaite de pouvoir aussi fêter ses noces d'or. Il termine en adressant un salut cordial à M. le Maire de Roubaix.

Des vivats sont ensuite chantés en l'honneur des membres du Comité.

La fête s'est terminée par un concert improvisé au cours duquel d'excellents chanteurs se sont fait applaudir.

Inutile de dire que pendant cette première journée l'exposition du Cercle Horticole a été visitée par un public très nombreux.

LA SECTION ROUBAISIENNE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES VOYAGEURS ET EMPLOYÉS DE COMMERCE DU NORD a tenu, dimanche soir, à cinq heures, au *Café Saint-Georges*, angle des rues du Grand-Chemin et Saint-Georges, son assemblée générale, sous la présidence de M. Joseph Wibaux. En ouvrant la séance, le très sympathique président a rappelé la dernière conférence de M. Dubron, à l'Hippodrome; il a été ainsi amené à parler de la mutualité maternelle, cette œuvre nouvelle en formation, dont M. Wibaux vient d'être nommé président.

M. Wibaux a rappelé aux nombreux sociétaires présents, la réunion générale qui aura lieu en décembre prochain, et qui sera très importante. Après lui, M. Chombart, vice-président, prend à son tour la parole, pour remercier M. Joseph Wibaux, de tout ce qu'il a fait jusqu'ici pour la Société; puis, M. Debosère, secrétaire, donne lecture de la situation financière de la Société, situation qui va toujours s'améliorant. La situation au 30 septembre dernier était de 1340 membres honoraires; 1883 membres titulaires, et 50 membres retraités; au total, 3273. L'actif de la Société s'élève à 476.752 fr.

En terminant, M. Debosère propose d'acclamer MM. Achille et Pierre Wibaux, qui ont généreusement contribué au succès de la Société, ce qui est fait avec un louable empressement, puis la séance est levée.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE AU *CHORAL NADAUD*, EN L'HONNEUR DE M. EDMOND DECOURCELLE. — Samedi soir, à l'issue de leur répétition hebdomadaire, au *Café Pandore*, les sociétaires du *Choral Nadaud* ont organisé une manifestation amicale en l'honneur d'un de leurs camarades, M. Edmond Decourcelle, élève du Conservatoire de Roubaix, qui vient de subir avec distinction son examen définitif d'admission au Conservatoire national de Paris.

M. Jean Selle, président, dans une excellente improvisation, a félicité M. Decourcelle, et lui a offert, au nom du *Choral Nadaud*, et au milieu de l'enthousiasme général, une superbe palme de fleurs. M. Victor Minssart, directeur, a formulé le vœu que cet heureux début pour le Conservatoire, soit suivi d'autres succès toujours de plus en plus nombreux dans la suite.

M. Decourcelle a remercié MM. Selle et Minssart des paroles si courtoises qu'ils venaient de prononcer. Il a dit combien il était heureux de profiter de l'occasion qui lui était offerte de témoigner publiquement sa gratitude envers son excellent professeur, d'abord, M. Minssart, qui, avec un dévouement inlassable, l'avait préparé à l'épreuve dont il vient de sortir vainqueur. Puis, c'est à M. Koszul, le distingué directeur de notre Conservatoire, qu'il a adressé l'expression de sa profonde reconnaissance, attribuant à sa sollicitude et à sa sympathie constantes pour lui, une grande part des résultats acquis. En terminant, M. Decourcelle a déclaré que, dans son cœur, le Conservatoire de Roubaix et le *Choral Nadaud*, ne seraient jamais séparés, que sa plus grande joie serait d'y revenir de temps à autre, retrouver ses maîtres et ses amis, et que ses efforts tendraient, à l'avenir, à se rendre digne de sa chère ville de Roubaix.

Les paroles de M. Decourcelle, prononcées avec une assurance et une conviction qui ont vivement impressionné ses camarades, ont été chaleureusement applaudies et on a bu aux lauriers futurs de notre jeune concitoyen.

Une fête intime, dans laquelle se sont produits, en premier lieu, M. Decourcelle, qui a superbement interprété le Grand Air d'*Hérodiade*, de Massenet, avec lequel il a remporté le succès que l'on sait, puis MM. Lanne, Casier, Félix, Pollet, Servenay, Bonte et Declercq, a clôturé cette soirée marquée au coin de la plus franche gaieté et de la meilleure camaraderie.

A L'INSTITUT POPULAIRE DE L'EPEULE. — *Une conférence sur la Martinique.* — La série des conférences organisées par l'Institut Populaire de l'Epeule s'est continuée dimanche soir à 4 heures, par une très intéressante causerie, qu'a faite sur la « Martinique » après avoir été présenté en termes délicats par M. Ernest Prouvost, membre du Comité, le R. Père Sébire, ancien missionnaire, qui a vécu de longues années dans cette malheureuse contrée si éprouvée l'an dernier. Bien documenté, le R. P. Sébire a su, avec une grande élévation d'esprit, faire partager à son nombreux auditoire les impressions vivante qu'il ressentit lui-même pendant son séjour dans ce pays; puis il a passé en revue, à l'aide de jolies projections, la côte Occidentale de l'Afrique, où les missionnaires Français ont non seulement fait preuve d'un dévouement exemplaire, mais surtout exercé une influence salutaire sur ces populations indigènes. R. P. Sébire, a montré quelques scènes saisissantes de la vie Africaine, où il a si souvent exposé sa vie, et où il espère retourner bientôt pour continuer son apostolat. Des applaudissements nourris et prolongés ont salué la fin de cette magnifique conférence.

LE DÉPART DE M. L'ABBÉ TAQUET, DIRECTEUR DU CERCLE SAINT-ELOI. — La nouvelle du départ de M. l'abbé Taquet, vicaire de l'église Sainte-Elisabeth, et directeur du Cercle Saint-Eloi, nommé à Tourcoing, provoque dans la paroisse de vifs regrets. Ce prêtre zélé s'était attiré la sympathie de tous.

Dimanche, à toutes les messes, M. l'abbé Tolmat, curé, a adressé ses adieux affectueux à M. l'abbé Taquet. Le soir, au Cercle Saint-Eloi, une sympathique manifestation a eu lieu en l'honneur du dévoué directeur. Aux discours de M. le curé et du président, M. l'abbé Taquet a répondu en disant combien il était ému des nombreux témoignages d'affection qui lui avaient été prodigués. Il a exhorté tous les membres de l'œuvre à persévérer dans leurs bons sentiments et à rester fidèles à leur Cercle.

AU CERCLE POLYGLOTTE. — M. Ch. Schwartz s'était chargé de la conférence allemande de la dernière séance. Il y avait un bel auditoire dans le local du Cercle. Le sympathique vice-président a vivement intéressé les membres de la section allemande en narrant une visite faite à l'Hôtel de la Monnaie. Cette conférence faisait diversion avec les précédentes dans lesquelles il n'avait été traité que des voyages lointains. Ce quasi-repos au milieu des amoncellements de pièces d'or et d'argent a beaucoup plu aux auditeurs. M. Schwartz a recueilli les applaudissements que sa savante conférence méritait.

Vendredi prochain, conférence anglaise pr M. Scherpereel, sur l'*Exposition de 1900.*

ŒUVRE DE LA BOUCHÉE DE PAIN ET DU PRÊT DU COUCHAGE. — Les directeurs et directrices d'écoles, ayant dans leurs classes des enfants ne fréquentant pas les cantines scolaires et qui, avec l'assentiment de leurs parents, désirent participer à l'œuvre de la Bouchée de Pain, sont priés d'en adresser, au plus tôt, la liste avec les noms et adresses au local, rue Sébastopol; le comité leur fera remettre les cartes pour chacun des enfants avant l'ouverture, pourvu que les listes parviennent en temps.

Avis important. — L'ouverture de la *Bouchée de Pain* aura lieu le lundi 23 novembre 1903. Les repas seront servis: Le matin, de 10 heures et 11 heures en quart pour les grandes personnes; à 11 heures et demie à 12 heures et demie pour les enfants des écoles. Après-midi, de 4 heures à 4 heures un quart, pour les grandes personnes; de 4 heures à 5 heures et demie pour les enfants des écoles.

Jusqu'à l'ouverture les inscriptions sont reçues tous les jours (dimanche excepté), de 8 heures à 10 heures du matin ensuite de 8 heures à 9 heures seulement.

Le comité rappelle que l'inscription d'avance est indispensable, nul n'étant admis sans carte.

LES VOLS. — Samedi soir, vers cinq heures et demie, des malfaiteurs ont brisé un carreau à la vitrine du magasin de Mme Hortense Beggis, mercière, 145, rue du Cartigny, et ont enlevé à l'étalage une boîte de foulards.

Pour être sûrs de n'être pas surpris par les gens de la maison, les voleurs avaient lié la poignée de la porte à une persienne, de façon à ce qu'on ne puisse plus l'ouvrir.

— Dans la même soirée, vers huit heures et demie, des malfaiteurs inconnus, profitant de ce que M. Joseph Geurden, mercier, rue d'Alger, 87, était dans sa cuisine, ont pénétré dans son magasin et y ont dérobé une boîte de foulards.

M. Prud'homme, commissaire de police du quatrième arrondissement, a ouvert une enquête sur ces larcins.

UNE BARAQUE EN FLAMMES. — M. Joseph Caillieux, demeurant boulevard de Mulhouse, avait installé, hier, sa friture, comme il le fait tous les dimanches, à l'angle de la rue de Lannoy et du boulevard de Reims. Vers dix heures du soir, tandis que M. Caillieux soulevait son pot à graisse, le récipient bascula et le liquide se répandit dans le foyer. Immédiatement, des flammes s'élevèrent à une grande hauteur, communiquant le feu à la baraque. M. Caillieux, qui était enfermé dans la friture, courait un grand danger; il fut délivré par l'agent de police Bauduin.

La baraque a été, en quelques minutes, la proie des flammes. Les dégâts, couverts par l'assurance, s'élèvent à 200 francs.

DÉCOUVERTE D'UN NOYÉ, QUAI DE DUNKERQUE. — Dimanche matin, vers huit heures, le jeune Constantin Corselis, âgé de 13 ans, demeurant rue de la Guinguette, 61, en passant près de l'écluse du pont Morel, remarqua dans le bassin le cadavre d'un homme flottant à la surface de l'eau. Immédiatement, il alla en informer les agents au poste voisin, qui vinrent retirer le noyé qui, peu après, fut reconnu. C'est un ouvrier tisseur, Florent-Mathieu Mullenders, âgé de 65 ans, né à Dison (Belgique), demeurant rue Jean-Bart, 13.

M. Laché, commissaire de police, du 1er arrondissement, après les constatations d'usage, a fait transporter le malheureux à la Morgue. De l'enquête ouverte par le magistrat, il résulte que le corps de Florent Mullenders avait séjourné très peu de temps dans l'eau. Il aurait dit à son logeur qu'il « ferait un coup de malheur ». Depuis quelque temps, il s'enivrait assez fréquemment.

IVRESSE. — Des rapports pour ivresse ont été rédigés à la charge de Louis Lefebvre, 21 ans, peigneur, et Polydore Devaux, rentacheur, rue du Cartigny, à Wattrelos.

LES COURS PUBLICS A L'ECOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS. — Histoire de l'art, professeur M. Sératzki; lundi soir, 16 novembre, à 5 heures trois quarts, conférence pour les élèves; à 7 heures, conférence publique avec projections lumineuses dans le grand amphithéâtre. Sommaire du cours: Aperçu historique des arts au XVIe siècle. La Renaissance en Italie et en France.

L'ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE dans l'éducation de la jeunesse à l'usage du Pianiste-Amateur, par Henry Vaillant. Prix: 5 francs.

En vente à la librairie du *Journal de Roubaix.*

Le Beurre d'Oostcamp
est le meilleur beurre de table
13, rue du Bois, Roubaix
Téléphone 604. On porte à domicile.

OBITS DU LUNDI 16 NOVEMBRE. — Mme Vve François Grau, née Maria Desmettre, 9 heures 1/2, église du Très-Saint-Rédempteur. — Mme Victor Pau, née Clémence Sturbaut, 8 heures 1/2, église Sainte-Elisabeth. — Mme Pierre Duhamel, née Sophie Lefebvre, 10 heures, église Saint-Martin. — M. J.-B. Fleury, 10 heures, et Mme Elise Bossut, 11 heures, église Saint-Vincent de Paul, au Crétinier. — Membres défunts du Cercle du Dauphin, 9 heures 1/2, église Notre-Dame.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LA GUERRE

A L'ENSEIGNEMENT CONGRÉGANISTE

Paris, 15 novembre. — Ce soir a eu lieu au Trocadéro une fête organisée par la *Jeunesse Républicaine*. M. Trouillot a pris la parole. Il a dit au sujet des écoles congréganistes:

« Vous savez que le gouvernement dont je fais partie leur fait la guerre; vous savez qu'il y a quelques jours, dans un discours retentissant, M. le président du Conseil disait: « L'enseignement congréganiste aura bientôt « vécu. » Cette parole, nous la tiendrons. »

M. PELLETAN A TROYES

Troyes, 15 novembre. — Voici un des passages essentiels du discours de M. Pelletan:

« On a beaucoup parlé de la liberté d'enseignement; cette liberté n'existe pas devant la doctrine républicaine. Il y a liberté là où se trouvent des citoyens responsables. Mais qui donc est intéressé ici? L'enfant est-il libre? Non, il est libre en puissance; il est un citoyen en formation. De quel droit s'emparer de cet être qui n'est pas maître de lui? Vous voulez vous emparer de ce cerveau malléable, congrégations, pour le marquer de votre empreinte, le façonner à votre guise, lui imposer une servitude. Cette servitude, vous l'appelez la liberté, alors que vous en tuez le germe. »

LA LAÏCISATION DES HOPITAUX

Toulon, 15 novembre. — Les dernières Sœurs de la Sagesse qui restaient à l'hôpital maritime, viennent de quitter Toulon, se rendant au couvent de Beaulieu.

UNE ELECTION A HENNEBONDT

Lorient, 15 novembre. — Hier a eu lieu une élection au Conseil général à Lorient pour le canton d'Hennebondt. Deux candidats étaient en présence: M. Giband républicain libéral, maire d'Hennebondt, dont on se rappelle la ferme attitude durant les derniers troubles et M. Chenu. M. Giband a été élu par 2165 voix contre 1657 à M. Chenu.

UN VOL AUX BUREAUX DE L'*ACTION*

Paris, 15 novembre. — L'ex-abbé Charbonnel s'est plaint aujourd'hui à la police que des cambrioleurs s'étaient introduits dans les bureaux de l'*Action* et y avaient soustrait des papiers et une somme de 10.000 francs.

UNE COLLISION DE TRAINS EN AMÉRIQUE
40 MORTS, 25 BLESSÉS

New-York, 15 novembre. — Un télégramme de la Nouvelle-Orléans annonce qu'une collision s'est produite entre deux trains sur la ligne de l'Illinois. Il y a eu 40 tués et 25 blessés sur lesquels 39 nègres tués et 20 blessés.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

UNE ELECTION A ARRAS. — Arras, 15 novembre. — Dimanche a eu lieu dans le canton Nord d'Arras, une élection au Conseil d'arrondissement. Un seul candidat, celui du bloc M. Fremy-Tourtos, se présentait, mais au dernier moment un républicain indépendant, M. Lambry, s'est présenté et peu s'en est fallu qu'il n'ait battu le candidat officiel.

Voici les résultats du scrutin: M. Fremy, 1.764 voix; M. Lambry, 1.464 voix.

Au dernier moment, on